

X

SECUNDUM, OUVRE-TOI

Il était une fois un petit bonhomme qui allait dans la forêt ramasser du bois mort.

Un jour qu'il était monté dans un chêne auprès d'une cabane qu'il prenait pour une loge de charbonnier, il vit arriver trois voleurs montés sur trois cavales.

L'un d'eux alla à la porte et dit : *Secundum, ouvre-toi*, et la porte s'ouvrit d'elle-même. Au bout de quelque temps, il les vit sortir, après avoir dit en sortant : *Secundum, ferme-toi*. La porte se ferma et ils s'en allèrent.

Quand les voleurs furent partis, le ramasseur de bois descendit de son arbre, dit : *Secundum ouvre-toi*, et entra dans la maison où il remplit ses poches d'argent, puis il s'en retourna chez lui, après avoir eu soin de fermer la porte en disant : « *Secundum, ferme-toi* ».

Il alla ensuite chez son voisin et lui emprunta un demiau (boisseau) pour mesurer l'argent ; mais, quand il le rapporta, une pièce de cinq francs était restée attachée au fond.

Son voisin vint lui demander comment il se faisait qu'il avait de l'argent à pleine mesure : il le pria de ne rien dire et l'emmena avec lui dans la maison des voleurs, où il remplit trois sacs d'argent et le voisin en remplit un.

Le petit bonhomme fit construire un château où il demeura seul deux ans : ensuite il se maria, et eut deux enfants : quand ils furent en âge de prendre femme, il leur donna trente-deux mille francs à chacun.

(Conté en 1879 par Rose Renaud, de Saint-Cast).

XI

LE PETIT CHEVREUIL

Il était une fois un homme qui avait deux enfants : un garçon et une fille. Leur mère mourut quand ils étaient encore tout petits, et leur père se remaria avec une vieille sorcière.

Elle résolut de les tuer ; mais leur père, qui eut connaissance de sa méchanceté, leur donna à chacun un anneau d'or, et leur dit de s'enfuir de la maison.

Ils partirent et firent beaucoup de chemin. Au bout de trois jours,

le garçon avait bien soif, et il dit à sa sœur qu'il boirait à la première source qu'il trouverait. Un peu après, il découvrit une fontaine, et il s'en approcha, mais la fontaine chantait :

Celui qui boit de mon eau devient tigre.

C'était la sorcière qui avait ensorcelé cette eau ; les enfants n'en savaient rien ; toutefois ils ne burent pas. Trois jours après ils arrivèrent à une autre fontaine qui murmurait :

Celui qui boit de cette eau devient chevreuil.

Malgré cet avertissement, le petit garçon avait si soif, qu'il y but, mais aussitôt il fut transformé en chevreuil.

Sa sœur resta avec lui ; ils allèrent loger dans une petite cabane au milieu de la forêt, où il y avait du vin, du cidre et deux sacs de pain. Ils avaient beau manger, ces provisions ne diminuaient point.

Un jour le chevreuil dit à sa sœur :

— Je vais aller à la chasse ; tu fermeras ta porte, et tu ne l'ouvriras que si je dis :

Petite sœur,
Ouvre-moi ton petit cœur.

Peu après le petit chevreuil revint ; il était un peu blessé, mais il rapportait un pigeon. Quand il eut dit « Petite sœur — Ouvre-moi ton petit cœur, » sa sœur lui ouvrit.

Le lendemain il retourna encore dans la forêt : il entendit les trompes qui sonnaient et les chiens qui aboyaient. Il eut peur et revint en toute hâte à la cabane.

Un chasseur qui l'avait suivi, ayant vu sa sœur, lui demanda de se marier avec elle. Elle y consentit, à la condition d'emmener son petit chevreuil.

Il conduisit la jeune fille et le chevreuil dans son pays, qui était celui où demeurait la méchante belle-mère. Un jour il vint chez le chasseur une sorcière qui reconnut que le chevreuil était « emmorphosé », mais qu'il reprendrait sa première forme si la sorcière de belle-mère était morte.

Le chasseur alla assommer la méchante belle-mère ; dès qu'elle fut morte, le petit chevreuil redevint homme ; il épousa la sœur du chasseur, et ils vécurent tous ensemble très heureux.

(Conté en 1883 par François Hamon, de St-Cast, âgé de 12 ans).

PAUL SÉBILLOT,

